

1. Introduction

Les liens qui existent entre les préoccupations d'ordre environnemental et celles de la sécurité nationale intéressent de plus en plus les décideurs et le public¹. Les auteurs de travaux antérieurs ont tenté d'appliquer un cadre méthodologique qui permettrait de comprendre les liens entre le stress environnemental et le conflit violent². Pour comprendre le rapport entre l'environnement et la sécurité nationale, il faut d'abord établir une distinction entre le stress environnemental, c'est-à-dire les effets environnementaux négatifs, et le phénomène, plus général mais étroitement apparenté, de la rareté des ressources renouvelables. Cette distinction est rarement faite de manière explicite dans les publications. Le présent document vise à appliquer à la Chine un cadre analytique fondé sur les liens entre le stress environnemental et la sécurité nationale, tout en tenant compte du fait que la rareté des ressources renouvelables peut contribuer à la violence.

La dégradation écologique en Chine est en voie de devenir une source importante de conflit, et même de conflit éventuellement violent³. Les facteurs qui ont accentué la détérioration de l'environnement en Chine, outre toute la gamme des problèmes environnementaux comme le déboisement et l'érosion du sol, ont été les augmentations absolues considérables de la population et, durant les années de pouvoir de Mao Zedong, de pensée stalinienne, la vigoureuse stratégie de développement industriel qui s'est peu préoccupée de l'environnement. De plus, la période de réformes d'après 1978 s'est caractérisée par une croissance économique plus rapide que la mise en oeuvre d'efficaces politiques de protection de l'environnement. Même si, cependant, on a attribué à la pollution par le bruit et à la pollution de l'air des cas de violence urbaine, le nombre et l'intensité de ces conflits sont inconnus⁴.

¹ Les liens entre le milieu physique et les questions de sécurité nationale ne sont pas entièrement « nouveaux ». Les hommes ont souvent eu recours à la violence pour conquérir ou conserver la maîtrise de ressources. Pendant la guerre froide, les soi-disant « études stratégiques » se préoccupaient des répercussions écologiques de la guerre nucléaire. La situation évolue cependant, car l'on pense que le stress environnemental ou la rareté des ressources renouvelables contribuent au conflit violent ou menacent la sécurité nationale.

² Robert T. Stranks, « Stress environnemental, conflits violents et sécurité nationale : l'arbre dans la forêt ». Document 95/05 du Groupe des politiques, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, avril 1995.

³ Vaclav Smil, « Environmental Change as a Source of Conflict and Economic Losses in China », document hors-série n° 2, Project on Environmental Change and Acute Conflict, projet mixte de l'université de Toronto et de l'American Academy of Arts and Sciences, décembre 1992.

⁴ *Ibid.*, p. 11.